

# LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

Les traités de la perdition

Volet II



# Là où je croyais être il n'y avait personne

**Conception et jeu** Anais Muller & Bertrand Poncet

**Dramaturgie** Pier Lamandé

**Scénographie** Charles Chauvet

**Lumière** Diane Guérin

**Musique** Antoine Muller et Philippe Veillon

**Vidéo** Romain Pierre

## Coproduction

Théâtre de la Passerelle - Scène Nationale de Gap, Théâtre d'Arles,  
Théâtre du Bois de l'Aune - Aix en Provence, La Comédie de Picardie  
Avec le soutien de la Chartreuse – Centre national des écritures du  
spectacle, de la région PACA, du département des Bouches-du-  
Rhône, de la DRAC PACA et de la SPEDIDAM

**Durée du spectacle** 1h15

**Création** 9 novembre 2020 au Théâtre de la Passerelle - Scène  
nationale de Gap

## Contacts

[shindo.prod@gmail.com](mailto:shindo.prod@gmail.com)

Anais Muller - 06 63 44 98 29

Bertrand Poncet - 06 13 36 46 67

Administration et Production : Ysore Bonnardel  
[shindo.prod@gmail.com](mailto:shindo.prod@gmail.com)

Site internet : [www.shindoprod.com](http://www.shindoprod.com)

Instagram : [ange\\_et\\_bert](https://www.instagram.com/ange_et_bert)

## SHINDÔ

Pour contrer la solitude et l'ennui, Anais et Bertrand jouent à faire du « théâtre ». Parce que tout est vain et que la vie c'est la vie, ils se sont mis à faire pour faire, non par nécessité, non par cupidité, non par orgueil (enfin si peut-être un peu) mais juste parce que finalement il n'y avait que cela à faire. Anais a une pelle et Bertrand un marteau-piqueur. Ils creusent des trous ; ils creusent des trous sans savoir pourquoi. Qu'y a-t-il dans un trou ? Deux oignons qui s'épluchent. Deux oiseaux de la nuit qui touchent le fond et qui se demandent c'est quoi vivre alors ? Bert et Ange c'est un duo philosophant sur la vie. Des gens de la lune qui vont décortiquer les mécanismes de fiction pour comprendre comment l'œuvre et l'humain se construisent. Pourquoi rêver toujours d'être un autre quand on peine déjà à savoir qui on est ? Réflexion faite, l'idée leur est apparue que nos choix et nos désirs ne nous appartenaient pas et que donc l'homme, être de fiction et de culture, semblait être, naturellement et facilement manipulable. Sous forme de traités, qu'on appellera « Les traités de la Perdition », les spectateurs assidus pourront suivre Ange et Bert évoluant dans leurs fantasmes pour mettre en exergue la mort d'un monde qui se décompose de l'intérieur.

## SYNOPSIS

Perdus Bert et Ange, sont à la recherche d'une idole : Marguerite Duras. Petit à petit, les fantômes surgissent sur les traces de Marguerite, Anais se perd au point que Bertrand se demande si Anais n'est pas en réalité Marguerite. À la façon de leur idole, ils écrivent une histoire : C'est l'histoire d'une sœur qui aime son frère. La sœur avoue au frère son amour et, aux confins de l'interdit, ils vont tout risquer jusqu'à tenter l'inconcevable : la perte totale de leur identité.



## NOTE D'INTENTION

Parce qu'elle a vu la destruction du monde, parce qu'elle a vu l'homme détruit revenu des camps, Duras appelle à la destruction du monde comme solution de l'humanité. Comment pouvons-nous rationnellement envisager le chaos comme moyen de reconstruction ? À l'aube de catastrophes économiques et écologiques, nous ne savons plus comment croire en un monde meilleur. Selon elle, la folie serait un refus extrême des modèles. Frôlant les limites de la vie, Marguerite Duras a touché la mort. Pour se reconstruire et renaître elle est passée par la destruction, allant jusqu'au bout de ses possibles.

« Que le monde aille à sa perte, qu'il aille à sa perte, c'est la seule solution » Le camion de Duras.

Il nous faudrait donc résoudre notre « irrésolubilité », comme une bataille constante et quotidienne avec soi. Nous voulons nous inspirer du vide de nos existences pour en comprendre la moelle. Lacan voit dans le manque l'origine et la fin de toute existence. Nous sommes convaincus qu'en perdant le sacré, nous avons perdu des repères cruciaux à la construction de nos existences. Pour réapprendre à être humain, pour pouvoir faire des choix qui nous sont véritablement personnels il faudrait se libérer du savoir, des modèles, des gestes. Se libérer des autres, puisque selon Duras suivre des modèles, se consolider sur des références ne sert qu'à masquer nos propres peurs. On s'attache à ce qu'on connaît déjà, trop lâche pour plonger en soi afin d'en sortir la substance inconnue. Duras écrit sous l'influence des auteurs américains, puis s'émancipe avec Moderato Cantabile et se débarrasse de ses maîtres Hemingway, Vittorini, Beckett. Désormais c'est à l'intérieur d'elle-même qu'elle puise les forces pour écrire. Elle accomplit ainsi son virage vers la sincérité.

« Mystérieux est ce qui se met à découvert sans se découvrir »  
Blanchot

En décortiquant le personnage « Duras », nous plongerons dans ses abîmes. Celle-ci nous fascine, de part sa liberté d'expression, sans morale ni bien pensée, elle dit l'innommable. Néanmoins, nous ne souhaitons pas faire un biopic. En attribuant des adjectifs à Duras pour la décrire, nous la limitons, nous l'emprisonnons, car elle est ceci et cela, sans être tout à fait ce qu'elle est, elle est ce qu'elle n'est pas, quelque chose d'imprécis où tout est vague. Personnage créé de toute pièce où il est difficile de démêler le vrai du faux. Et pourtant tout pourrait paraître vrai quand on voit brûler chez elle ce désir de vivre et de lutter. Nous ne chercherons pas à la définir mais nous essaierons de parler d'elle comme elle écrivait elle-même. Nous l'invoquerons comme on appelle les fantômes, et tenterons d'incarner une partie de ce qu'elle a été. Nous retrouverons le sacré dans sa résurrection, et de la mort surgira la vie.

Nous avons questionné dans *Un jour j'ai rêvé d'être toi*, l'oralité, ici, nous voulons questionner le regard. Ce qui fait la spécificité d'un artiste c'est sa façon de regarder le monde. Nous avons envie de côtoyer Marguerite Duras jusqu'à tenter de voir à travers ses yeux, pour comprendre de l'intérieur sa façon d'être au monde ainsi que son geste créatif. Il y a comme une perte totale de ce que nous sommes pour devenir un autre. En allant sur les traces de Marguerite c'est sur notre propre chemin que nous écrivons.

## EXTRAIT

**Bert** Disons que tu serais ma sœur ?

**Ange** Ta sœur ?

**Bert** Ouais tu serais ma sœur.

**Ange** Bah ouais.

**Bert** Elle se cache à elle-même sa plus grande vérité.

**Ange** Elle se ment à elle-même.

**Bert** Elle se cache à elle-même sa plus grande vérité.

**Ange** Elle se ment à elle-même.

**Bert** Elle n'affronte pas son désir par peur de se perdre. Alors qu'à ce moment il faudrait tout perdre.

**Ange** Elle l'aime l'interdit. L'amour pour son frère c'est le plus grand amour dans sa vie.

**Bert** Les autres ne sont qu'un substitue.

**Ange** En cherchant les autres elle cherche son frère.

**Bert** C'est deux enfants consentants.

**Ange** D'éternels enfants qui jouent.

**Bert** Et qui vont jouer à croire qu'ils s'aiment.



## PROCESSUS DE CRÉATION

« Ainsi l'on fait ce que l'on veut, mais jamais ce que l'on avait voulu »  
MUSIL

Duras est obsédée par les lieux. Les maisons dans lesquelles elle a vécu font parties intégrantes de son œuvre. Nous irons sur les lieux qu'elle a habité, car c'est un geste de retrouvailles, une façon de la rencontrer et de côtoyer ses fantômes. Ainsi sur le chemin nous menant d'un lieu à l'autre nous tissons un fil rouge qui nous permettra de produire du texte et des images, mettant nos pas dans ceux de Duras. Nous voudrions filmer ce voyage avec un caméscope. Cela sera pour nous un chemin initiatique, une façon de se mettre en marche dans la création du spectacle. Les lieux sont-ils porteurs de mémoire et de sensations ? Voir ce qu'elle a vu nous permettrait-il de pénétrer dans son imaginaire ?

Le bal qui portera le nom de « En Durassie », comme si nous étions dans le pays de Duras représente le lieu inconscient de création et d'imaginaire, espace scénique, qui rappelle la scène récurrente du bal de Lol V. Stein. *Le ravissement de V. Stein*, c'est un homme qui raconte l'histoire de la vie de la femme qu'il aime, et de l'impossibilité qu'ils ont à être ensemble. La récurrence de la scène du bal permet au narrateur de raconter l'histoire mais permet également à Lol V. Stein une réminiscence puis une ré-appropriation de ce qu'elle a été. Le bal est donc pour nous aussi un espace oublié sur lequel se mêle les fantômes et les fantasmes. Il nous permet également d'avoir un buffet où les personnages peuvent se sustenter jusqu'à plus soif jusqu'à plus faim. Pour toucher l'inconscient du spectateur nous diffuserons une odeur de plat vietnamien (porc laqué) pour qu'il puisse être affecté sensoriellement.

Bertrand et Anais écrivent une histoire à la façon de Marguerite Duras, c'est l'histoire dans l'histoire, mettant en exergue le processus d'écriture.

## DATES

### Prochaines dates

**1<sup>er</sup> et 2 juillet 2022** Les Nuits de Fourvière - Lyon

**22 au 25 juillet 2022** Festival d'Avignon - Gymnase du Lycée Saint Joseph

**18 au 22 janvier 2023** Le 104 - Paris

**15 au 16 mars 2023** Le Méta - CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine

**21 au 25 mars 2023** TNBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

**28 avril 2023** La Comédie de Ferney - Ferney-Voltaire

**Octobre 2023** Théâtre de Chatillon (La Trilogie des Traités de la Perdition : *Un jour j'ai rêvé d'être toi, Là où je croyais être il n'y avait personne et Scandale et Décadence*)

**21 au 26 novembre 2023** La Comédie de Reims - CDN

### Dates passées

**16 mars 2022** Théâtre des Halles - Avignon

**10 et 11 mars 2022** La Passerelle - Scène nationale de Gap

**4 et 5 décembre 2021** FESTIVAL IMPATIENCE - Paris / PRIX DU JURY

**Du 17 au 19 octobre 2021** Théâtre du Briançonnais - Briançon

**14 et 15 octobre 2021** Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence

**12 et 13 octobre 2021** Théâtre de Vanves

**Juillet 2021** Festival Avignon OFF 2021 Théâtre du Train Bleu

**23 Juin 2021** Théâtre d'Arles

**10 et 11 mars 2021** Le Phénix - Scène nationale Valenciennes - Festival Fragments 8

**4 Décembre 2020** Théâtre des Halles - Avignon - dans le cadre du festival Traverse (représentation devant des professionnels)

**9 et 10 Novembre 2020** Création à la Passerelle, Scène nationale de Gap (représentation devant des professionnels)

**6 et 7 octobre 2020** Jeune Théâtre National - Paris - Festival Fragment 8

## L'ÉQUIPE

### Anaïs Müller



Après avoir passé un an aux beaux arts de Grenoble et suivi la formation du théâtre national de Bretagne, Anaïs a joué pour Bernard Sobel dans *Hannibal* de Grabbe, au Théâtre National de Strasbourg en 2013. Elle travaillera à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey dans *Living*, *Les Neufs petites Filles* et *Affabulation* au Théâtre de la Colline en 2015.

Elle a joué avec Vincent Dieutre dans *Déchiré Graves*, puis pour Maïté Maillé dans *La Mélodie des choses*. Elle apparaît également dans *Maigret et la jeune morte* de Patrice Leconte et dans la série *Drôle*.

Elle crée avec Bertrand Poncet la compagnie Shindô en 2017 et se lance dans *Les Traités de La Perdition*, Anaïs devient Ange et Bertrand Bert, ils créent ensemble *Un jour j'ai rêvé d'être toi* au CDN de Tours en 2018, puis *Là où je croyais être il n'y avait personne*, créé en novembre 2020 à la Passerelle – Scène Nationale de Gap, qui reçoit le prix du jury du Festival Impatience 2021. Ils s'attaquent ensuite à *Scandale et décadence*, troisième volet des *Traités de La Perdition* qui sera créée en septembre 2022 au Théâtre du Bois de L'Aune.

On peut la voir dans une création de François Tanguy *Par Autan* créé en mai 2022 au Théâtre des 13 vents à Montpellier.

Elle ne peut vivre une seule journée sans aller nager à la piscine.

### Bertrand Poncet



Bertrand Poncet sort du Théâtre National de Strasbourg fatigué mais vaillant.

Heureusement pour lui, il rencontre, très vite, Nora Granovsky, qui lui donne de merveilleux rôles dans *Guillaume Tell* adapté par Kevin Keiss, et dans *LoveLoveLove* de Mike Bartlett.

Gémeaux ascendant capricorne, Bertrand passe par une phase Molièresque en interprétant Sylvestre dans *Les Fourberies de*

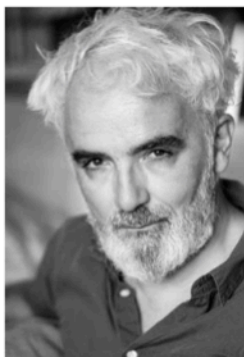
*Scapin* par Marc Pacquien et Vadius dans *Les Femmes savantes* par Macha Makeïeff, puis Cléandre dans *La Place Royale* par Claudia Stavisky, mais c'est ça Corneille.

Avec Anaïs Müller, ils créent la compagnie Shindô, pour donner vie à Ange & Bert dans une série de spectacles. *Un jour j'ai rêvé d'être toi* en 2017, est le premier volet des *traités de la Perdition*, puis surgit *Là où je croyais être il n'y avait personne* en 2020. En 2022, *Scandale et décadence* clôturera la première trilogie d'un cycle qu'ils souhaitent infini.

On peut le voir également parader au cinéma dans *Les Malheurs de Sophie*, *La Belle Époque*, *OSS 117* et *Maigret et la jeune morte*.

Et prochainement après sa sortie au USA dans *Mrs Harris goes to Paris*. Il ne fait plus de sport depuis quatre ans mais compte bien se réconcilier avec la course pied.

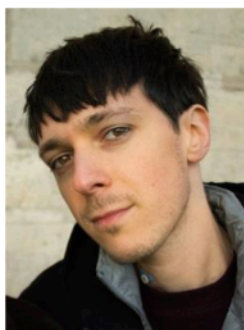
## Pierre Lamandé



Acteur, metteur en scène, dramaturge, collaborateur artistique auprès de Etienne Gaudillière, Thomas Joly, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Guillaume Doucet, Philippe Berling ou encore Arthur Nauzyciel.

Pier Lamandé fût dès l'origine aux côtés d'Eric Ruf dans la création de la compagnie d'EDVIN(e).

## Charles Chauvet



Charles est scénographe et metteur en scène. Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 41, 2014) en scénographie-costumes, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il a créé notamment les scénographies de *Splendid's* de Jean Genet (Vincent Thépaut), les costumes et la scénographie de *Intranquillité* (2017 au TCI) de Marcus Borja et de *Maison de poupée* de Lorraine de Sagazan. Il travaille régulièrement pour Élise Chatauret (*Ce qui demeure, St Félix*, et des pièces à venir), Thomas Pondevie (*Supernova*, 2019), Frédéric Fisbac (*Convulsions, Bérénice Paysage, Vivre* (Théâtre de la Colline)).

En 2020 il crée la scénographie et les costumes de *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* de Laëtitia Guédon (Festival d'Avignon). Il collabore aussi avec Clément Bondu en 2019, pour sa pièce *Dévotion*, présentée au festival d'Avignon et pour sa prochaine création en Argentine.

Parallèlement à sa pratique de scénographe, il a écrit et mis en scène deux pièces : *La nuit animale* (Festival Impatience 2018 et tournée) et *Chorea Lasciva* (Les plateaux sauvages, 2021).

Charles est titulaire d'un master « Pratiques de la scène » de l'université Paris 8.

## Diane Guérin



Diane Guérin débute sa formation dans le spectacle en 2008 en intégrant le CFA du spectacle vivant régie lumière au CFPTS en apprentissage à la Colline Théâtre National. Elle intègre ensuite la section régie technique du groupe 40 au TNS. Sortie d'école en 2013, elle travaille depuis comme éclairagiste, assistante, régisseuse lumière au sein de plusieurs compagnies et fait des interventions d'initiations à la lumière dans différent cadre. Suite à sa rencontre avec l'éclairagiste Marie Christine Soma, elle l'accompagnera sur de nombreuses créations et assurera la régie lumière pour leur tournée.

Au cours de son parcours elle a travaillé notamment avec Yann Loric, Laurent Gutmann, Karim Belkacem, Guillaume Mika, Martial Di Fonzo Bo, Maxime Contrepois, Gaël Baron et Laurent Zizerman, Julian Blight, Jacques Vincey, Salia Sanou, François Rancillac, Michel Cerda. En 2018, elle travaille huit mois au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis à l'automne elle rejoint la tournée de *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad.

## Antoine Müller



Antoine Muller a débuté sa formation à l'IMFP (Institut Musical de Formation Professionnelle de Salon-de-Provence). Pendant trois ans, il y perfectionne sa technique et étudie l'harmonie. Il intègre ensuite l'American School of Modern Music (Institution Parisienne depuis 1982 en Jazz et musiques actuelles).

Il fait partie des formations Loud Trio et Soham trio.

## Romain Pierre



Après un passage au Studio-théâtre d'Asnières (direction Jean-Louis Martin-Barbaz), il entre dans la section jeu de l'école du TNS (direction Julie Brochen), où il rencontre Bertrand Poncet. À sa sortie d'école, et parallèlement à son parcours de comédien, il écrit, réalise, monte et met en musique divers films, fictions et documentaires (Taverne Française, La Salle, Schlag Auf Schlag, Parade, Suippes Matin Calme).



## Scandale et décadence

### Les traités de la perte – Volet III

Sur les pas de Céleste Albaret et de Marcel Proust, Ange et Bert, plus hypocondriaques que jamais, fuyant une société scandaleuse et décadente, s'en vont se faire soigner dans une ville thermale des Alpes. Arrivés dans les montagnes, le sanatorium n'est plus qu'une ruine. Implacable, le temps s'écoule. Désespérés, ils se mettent en contact avec un sorcier vaudou qui leur donne rendez-vous à Kinshasa. Arrivés en Afrique, ils cherchent le sorcier dans tous les recoins de la ville, avant de comprendre que le rendez-vous avait été donné au « Kinshasa », un bar à Barbès, un quartier africain de Paris. Le but de cette course poursuite contre la mort ? Devenir célèbres et marquer à jamais l'histoire pour entrer dans le panthéon des génies de l'éternité.

**Création 27 et 28 février 2023** La Passerelle – Scène nationale de Gap

**2 et 3 mars 2023** Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)

**6 et 7 mars 2023** Théâtre du Briançonnais

**11 mars 2023** Théâtre des Halles (Avignon)



## Un jour j'ai rêvé d'être toi

### Les traités de la perte – Volet I

Pour contrer la solitude et l'ennui Bert et Ange jouent la comédie, s'amuse, se font répéter et se mettent en scène. Bert est un homme qui voudrait être une femme, Ange est une actrice en mal de reconnaissance. Sur un ton léger, un rythme enlevé, on comprend que, petit à petit leurs rêves se sont fanés, les illusions envolées, mais que seul reste intacte la nécessité de jouer et de s'aimer.

« Ce spectacle frais et alerte a le pétillant d'une comédie que leste d'une discrète amertume le désarroi d'une jeune génération cherchant sa voie et se heurtant aux murs.

Les comédiens sont ad hoc, la représentation définitivement gracieuse. » Joëlle Gayot – Télérama TT

« Un univers dérisoire où l'actrice, l'acteur, à force d'incarner des autres, peuvent déboucher sur ce qu'ils nomment « l'angoisse de ne pas faire partie du réel ». Bref : *Un jour j'ai rêvé d'être toi* est un spectacle aussi joyeux que joueur. » Jean-Pierre Thibaudat – Médiapart

« *Un jour j'ai rêvé d'être toi* avec deux jeunes comédiens-auteurs qui parlent de l'art et de celui d'être comédien » Coup de cœur d'Armelle Héliot dans *Le Masque et la Plume* – France Inter

# LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

Les traités de la perdition

Volet II

